

Vénérées Dames,  
Vénérés Messieurs,

Mon „aventure“ dans la traduction remonte à environ un quart (1/4) de siècle. Grâce à elle je suis passé du cercle linguistique francophone au cercle germanophone. Strasbourg, où j'avais fini mes études, été la ville qui m'a ouvert l'espace germanophone et m'a «encouragé» à demander la main de la langue allemande, qui m'avait accepté à cœur ouvert, et m'a ouvert les yeux sur un espace culturel immense, riche, profond etc. L'espace qui a influencé depuis le philosophe Kant le monde entier dans le domaine de la pensée, de la philosophie et des sciences humaine.

Depuis ce moment, j'ai pris conscience aussi de l'insuffisance des échanges intellectuels et philosophiques que le monde musulman en général et arabe en particulier avait avec la scène culturelle germanophone; la majorité de ce qu'on «consommait» de cette dernière chez nous venait via l'Anglais ou le Français et les traductions directes été rares. Quand je me suis installé définitivement en Autriche, j'avais décidé de participer à combler cette carence et à élargir l'horizon de la connaissance des musulmans et des arabes de l'Occident. Dans ce sens, la traduction de l'Allemand à l'Arabe été ma façon de rapprocher les peuples, d'essayer de réduire les préjugés réciproques et de reconnaître l'autre dans son entité humaine, ontologique et existentielle. J'avais choisi de travailler sur quatre courants philosophiques germanophones: La phénoménologie réaliste, la philosophie politique, la philosophie humaniste et la philosophie écologiste. J'ai traduit jusqu'à l'instant 15 ouvrages représentant les trois premiers courants et je suis en train de choisir quelques livres du derniers courant.

En 2004, j'avais présenté ma première traduction «Dieu comme preuve de l'existence de Dieu» du fameux philosophe autrichien le phénoménologue Josef Seifert, qui a travaillé quelques années à l'Université catholique de Toledo, à la fondation du roi Fahd Benabdelazize de Casablanca au Maroc. Monsieur Janjar, que je salut ici chaleureusement, été déjà actif dans cette importante institution. Depuis, j'avais pas cessé d'organiser, à chaque nouvelle traduction, des rencontres, colloques etc. que ce soit au Maroc ou dans les pays germanophones, comme occasion de discussions directes entre les intellectuels des deux rives de la méditerranée.

Mon maître de pensée, reste à la fin de compte l'humaniste Erich Fromm, qui m'a appris que l'Etre Humain est unique en son genre et que la dignité humaine et à ne pas toucher. Quoi qu'il été un théoricien socialiste engagé, il n'a pas nier l'importance de la religiosité pour l'Homme, sans tomber pour autant dans une compréhension restreinte de ce que la religion signifie.

Mesdames et Messieurs,

Je remercie infiniment et cordialement le juré qui m'a choisi pour ce prix. Ca signifie pour moi beaucoup, pas uniquement une reconnaissance anonyme de mes efforts de rapprocher des cercles culturels différents, mais aussi un encouragement supplémentaire pour continuer dans mon droit chemin.

Je remercie aussi tous ceux qui veillent à ce que ce prix continue d'être attribué, que ce soit des institutions culturelles ou politiques, représentés ici aujourd'hui. Bien entendu je renouvelle ma gratitude à Monsieur Janjar et je suis fier de l'institution qu'il dirige, c'est far dans le monde musulman, sa participation et son encouragement de ce prix est une preuve supplémentaire de l'intérêt qu'elle accorde au dialogue entre les peuples et à la paix dans le monde.

Reste encore à remercier Monsieur Alvaro, qui m'avait annoncé la bonne nouvelle il y a quelques mois. Je vous avoue que j'avais cru au début que c'été une arnaque virtuelle et qu'on voulait de l'argent de moi. Je ne vais pas me taire, sans remercier Madame Ana Maria Domingo Vicente, qui veille sur ce prix, comme elle veille sur le trésor humain, que représente l'Ecole de traduction de Toledo.

A vous, présents ici, je dis aussi merci pour votre présence et merci à la ville de Toledo, qu'on aime autant! Dans ma prochaine vie, je veux être un citoyen de Toledo!

Hamid Lechhab, Feldkirch le 19. 9. 19